

La pépîte du jour : les marathons sont mauvais pour la planète

écrit par Christine Tasin | 4 mai 2019



Un délicieux article paru sur BD Voltaire, qui dit tout.

Je crois que, pour satisfaire les hystéro-compulsifs du climat, il n'y a plus qu'une solution pour eux :

Il ne faut pas faire d'enfant

Il ne faut pas faire de marathon

Il ne faut plus rien acheter

Il ne faut ni aller travailler (même avec une voiture électrique) ni travailler à la maison. Les ordis ça utilise de l'électricité, c'est mauvais pour la planète.

Il ne faut plus cuisiner et se nourrir de graines et de salades. Sans huile ni vinaigre (des machines sont nécessaires pour les fabriquer et les transporter).

Il ne faut plus se laver

Il faut vivre tout nu comme Adam et Eve, fabriquer le tissu c'est énergétivore et amener les vêtements depuis la Chine,

une catastrophe pour le CO2.

Finalement, grâce à l'imposture climatique, Macron va nous renvoyer au temps d'Adam et Eve. A l'époque ils appelaient ça le Paradis... A l'époque !

Le verre de scotch pratiquement greffé dans la main, après 150.000 barreaux de chaise inhalés, Winston Churchill s'éteignit paisiblement dans sa 91^e année. Et quand on lui demandait le secret de son exceptionnel état de santé, il répondait : « *Jamais de sport !* », preuve que son génie ne se limitait pas à la géopolitique.

Il suffit d'ailleurs de voir des supporters de football à la télévision pour constater qu'à lui seul, le spectacle d'activités sportives suffit à transformer un *Homo sapiens* à peu près normal en authentique phénomène de foire. Et si, en plus, on est pratiquant, on risque de rejoindre les 1.500 sportifs en pleine forme frappés de mort subite chaque année en France...

À toutes ces bonnes raisons de rester dans son fauteuil, les écologistes qui, on le sait, ne se reposent jamais, en ont trouvé une autre « béton » : c'est mauvais pour la planète !

Ainsi, le *New York Times*, phare de la pensée branchée, s'est avisé que les grands marathons urbains auxquels se rendent, à coups de tonnes de kérosène, des dizaines de milliers de fanatiques, laissent une « empreinte carbone » absolument désastreuse.

Pire encore, ils génèrent de nombreux déchets tout au long du parcours avec, notamment, de nombreuses bouteilles en plastique venant joncher le sol. Ah, cette sale manie qu'ont les marathoniens de s'hydrater sans arrêt ! Londres croit avoir la solution : des capsules biodégradables créées à partir d'algues et remplies d'eau, qui devraient permettre zéro déchet dès 2020.

Le *New York Times* révèle aussi cette pépite du journalisme d'investigation : des milliers de maillots et de médailles sont fabriqués chaque année à l'occasion de ces différentes courses, et la fabrication et le transport de ces produits consomment, au final, une grande quantité d'énergie et de matières premières. Quel mépris pour la planète ! Ne serait-il pas plus vertueux que les marathoniens courent tout nus ? Et que, pour sauver Gaïa, nous nous baladions tous aussi dans le plus simple appareil ?

Cocteau l'avait bien vu : « *Le drame de notre temps, c'est que la bêtise se soit mise à penser.* » Eh oui, avant, il y avait des ignorants, aujourd'hui, il y a des imbéciles.

Mais dans cet océan de délires *escrologistes*, une petite lueur de bon sens pourrait nous venir des USA grâce à Trump, qui souhaite confier à une commission le soin d'un examen critique des rapports sur les changements climatiques. Histoire d'enfoncer un coin dans ce « consensus » réchauffiste qui n'est qu'un terrorisme intellectuel. Alors tiens bon, Donald !

Richard Hanlet, médecin.

https://www.bvoltaire.fr/les-marathons-sont-mauvais-pour-la-planete/?mc_cid=3488dba9a7&mc_eid=3580e33982